

LA BOURSE	
Coture d'acier à Galata	
L'or	701 60
L'arg.	720 —
Francs	271 —
Lires	151 —
Drachmes	69 25
Leis.	34 —
Marks	5 50
Levas	20 5/8

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 849

MARDI

8

AOUT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

La crise ministérielle italienne et sa solution

Elle a été laborieuse comme la précédente qui a amené au pouvoir M. Facta, celui-là même auquel il a fallu revenir après quinze jours de consultations incessantes et inutiles.

A vrai dire, nous croyons pouvoir affirmer que ce remaniement de l'ancien ministère est temporaire et qu'il représentera, jusqu'à la fin de l'année, ce qu'on appelle un « ministère de transition ». Peut-être même qu'à la fin de l'année, la Chambre sera dissoute et qu'on procédera à de nouvelles élections.

Il serait, en effet, utile de consulter encore une fois le pays, après la grande guerre qui a bouleversé le monde et après les périodes agitées qu'a traversées le pays depuis l'armistice.

De nouveaux partis très puissants se sont constitués dans la nouvelle Chambre et ont englobé plusieurs membres des anciens partis. Ainsi, le parti populaire ou catholique compte aujourd'hui parmi les plus puissants et a rallié beaucoup d'hommes de la droite libérale et du centre modéré, ainsi que quelques indépendants.

Contre les socialistes, les républicains et en général contre tous les extrémistes, un nouveau parti destiné à une grande puissance s'est déjà affirmé : c'est celui des fascistes qui, tout en évoluant, restera la parti de l'ordre et de la justice. Il représente aujourd'hui une force, car presque tous les anciens combattants le soutiendront et nous sommes persuadés que dans une nouvelle Chambre, les députés fascistes seront le double du nombre de ceux qui siègent dans la Chambre actuelle.

Ces deux partis, le populaire et le fasciste, sont aujourd'hui plutôt intransigeants et ce sont eux qui ont dirigé le mouvement, à tel point que les socialistes qui gardaient, eux aussi, une attitude intransigeante envers tous les gouvernements passés, cherchent à collaborer avec le gouvernement de peur d'être débordés par les autres partis de la Chambre et de devenir une minorité sans force devant l'agrandissement des partis populaire, fasciste et libéral démocrate.

Le fractionnement des partis se contrecarrant dans la Chambre actuelle a fait que tous les chefs, tels que M. Orlando, De Nava, Meda, Salandra, Nitti, etc., ont dû renoncer au mandat de former un cabinet, tous ayant constaté qu'ils ne pourraient pas jouir d'une majorité suffisante pour pouvoir gouverner. Quant à M. De Nicola, président de la Chambre, il a acquis une telle autorité auprès de tous les groupes, par son tact et son habileté, qu'il n'a pas voulu compromettre sa situation en cherchant à former un cabinet actuel.

En tenant donc compte de la crise laborieuse qui vient de prendre fin, nous pensons que seule une nouvelle Chambre pourra fournir des partis homogènes et des indications précises de collaborer pour former un cabinet assez fort qui puisse diriger le pays vers le travail et le con-

Les délégués alliés se sont réunis hier à Londres

Londres, 6. T.H.R. — Les délégués alliés à la conférence pour les réparations et les dettes de guerre sont arrivés à Londres dans la nuit et furent reçus par M. Lloyd George, entouré de plusieurs ministres.

La conférence commencera demain dans le local de la résidence du premier ministre à Downing Street.

Le gouvernement britannique sera représenté par le premier ministre, M. Chamberlain et lord Curzon qui est arrivé hier à Londres en très bonne santé par Sir Robert Horne, chancelier de l'Echiquier et sir Worthington Evans, expert du ministère des finances.

Rappelant que l'opinion publique est un facteur toujours présent à des conversations comme celles qui ont lieu entre MM. Lloyd George et Poincaré, le *Sunday Times* dit : Aux yeux des Anglais, il est évident que l'état de prostration actuelle de l'Europe provient, pour une grande part, de certaines clauses du traité de Versailles, lesquelles, bien que n'étant pas assez sévères pour l'Allemagne comme sanction de ses crimes, ont prouvé néanmoins que ces sanctions sont impossibles à être mises à exécution.

Le plan complet des réparations, par exemple, peut être aculé à la faillite. Les Français, conscients de cette faillite, peuvent pourtant la contrebalancer en ayant recours à une pression militaire et économique plus grande sur l'Allemagne. L'opinion anglaise est que la question de l'indemnité doit être révisée et qu'avec certaines modifications, l'emprunt international pourrait être accordé, dont le résultat sera que la plus grande partie de cet emprunt s'acheminera vers le Trésor français.

Les premières sanctions
Paris, 5 T.H.R. — Le chargé d'affaires allemand remit au président du conseil français la réponse de son gouvernement à la note du 1er août. La réponse conteste la légalité des moyens de retor-

sion et invoque la situation économique et financière du Reich où le mark n'a cessé de périr, diminuant les capacités de paiement de l'Allemagne.

La réponse conclut en demandant au gouvernement français de vouloir bien soumettre l'affaire à un nouvel examen et de surseoir sa décision jusqu'aux négociations avec les puissances alliées intéressées dont il est question dans les notes anglaise et belge annexées à la présente note allemande.

En exécution de l'ultimatum
M. Poincaré ordonna l'application immédiate des cinq premières sanctions consistant : 1o ajournement de la reconnaissance de la créance allemande par les offices de compensation de Paris et de Strasbourg ; 2o interdiction de paiement des indemnités sur le produit de la liquidation de biens allemands en France ; 3o et 4o suspension de toute notification à l'Allemagne du produit net de liquidation des biens allemands en France et non restitution des mobiliers laissés en Alsace-Lorraine. 5o Mesures prises en Alsace-Lorraine.

Départ de M. Poincaré
Paris, 6. T.H.R. — M. Poincaré, accompagné de M. De Lasteyrie, ministre des finances, quitta Paris à 11 h 50.

Par le même train, partit également pour Londres M. Schanzar, ministre des affaires étrangères d'Italie, accompagné de M. Damelio, délégué à la commission des réparations, de M. Conti Rossi, directeur général du Trésor.

M. Schanzar, apprenant la présence de M. Poincaré, le salua sur le quai.

La participation des Etats-Unis

Londres, 6. T. H. R. — Les Etats-Unis prendront part à la conférence sur la question des réparations qui commencera demain.

L'ambassadeur M. Harway retournera demain à Londres de ses vacances en Ecosse. Il assistera à la réunion à titre non-officiel.

Les séances de cette conférence relatives aux discussions des intérêts américains seront connues ce soir.

(Voir la suite en seconde page)



S. Im. le grand-rabbin MOISE BÉJARANO
au tact et au savoir-faire de qui, la communauté israélite doit la solution de son conflit communal.

LA GRÈCE et la question d'Orient

Communiqué officiel du 5 août 1922 du quartier général anglais

Il est annoncé officiellement qu'en évitant une répétition d'incident de frontière, le commandant en chef des forces alliées a délégué le général Mombelli, accompagné d'un officier d'état-major français et d'un anglais, pour se rendre à la frontière le 3 courant afin de conférer avec le général Vlachopoulos, commandant du 4ème corps d'armée hellénique, en vue de procéder à un recensement des forces alliées et grecques, respectivement, à une distance telle, de façon à éviter tout risque de rencontre armée, rencontre que le général commandant en chef hellène est attendu.

La réponse officielle du commandant en chef hellène est attendue. T.H.R.

Le *Kiris* apprend que le protocole concernant l'établissement d'une zone neutre prévoit un retrait de 3 km. sur toute la ligne pour les troupes helléniques et pour les troupes alliées, au delà de la ligne de démarcation.

A Tchataldja

Le correspondant du *Hilali-Ahmer* à Tchataldja téléphone qu'on d'achement de 40 soldats hellènes aurait samedi franchi la frontière. Les gendarmes turcs après avoir reçu les ordres nécessaires des autorités compétentes ont ouvert le feu sur eux. Sur cette riposte les Hellènes se sont retirés. 12 d'entre eux ont été faits prisonniers et remis aux ayants-droit.

Les Hellènes ont aussi ouvert le feu de leur poste situé en face de celui de Sarikeny, contre trois de nos gendarmes. Le feu cessa lorsqu'ils comprirent qu'ils ne devaient pas franchir la frontière. Outre ces deux incidents de frontière insignifiants, rien n'a été jusqu'ici signalé.

Ali Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, est rentré dimanche à une heure très avancée, de son inspection sur le front de Tchataldja.

Le *Terdjunt-Hakikat* se fait mander de Tchataldja que les Hellènes ont dressé deux tentes sur la hauteur Saranti No 165 et y ont établi un poste de 10 soldats hellènes commandés par un sergent.

Les détachements de cavalerie et d'artillerie hellènes se trouvant dans la localité Surgune ont été expédiés vers une destination inconnue.

Le matériel de transports réquisitionné parmi les habitants des localités Tchouplidjé, Bghados et Chatroussa a été restitué à leurs propriétaires.

Sur l'ordre du ministère de l'Intérieur, Fevzi b y, gouverneur de Tchataldja, s'oppose à l'exode des mohadjirs qui veulent se réfugier à Constantinople.

A Ismidt

On mande de Sapandja au *Terdjunt-Hakikat* que Réfet pacha, ex-commissaire de la défense nationale, se trouve actuellement à Tchakess-Keny, localité située entre Ismidt et Sapandja. Il dirige en personne les opérations sur le front de Kodja-Pi qui continue à être renforcé. Réfet pacha aura aujourd'hui une importante entrevue avec Moustapha Kémal. Selon les informations reçues les Hellènes seraient sur le point de déclarer une offensive sur le front.

Pourquoi le Lei à haussé

Bucarest, 6. A. T. I. — Le gouvernement a délibéré hier soir au sujet de la politique économique et financière du pays. Le ministre des finances a fourni des explications au sujet du relèvement de la devise nationale. Il a affirmé que la hausse enregistrée dernièrement est le résultat immédiat des contrats passés en vue des exportations des céréales. Le ministre a déclaré que les dispositions prises par le gouvernement pour la liberté des exportations ont été vite connues à l'étranger. D'ailleurs, selon les journaux financiers du pays, le relèvement de la monnaie nationale est un fait normal, la Roumanie étant un pays sain, très riche et considérablement agrandi à la suite de la guerre. La consolidation des bons du Trésor et les négociations heureusement terminées tant avec la France qu'avec l'Angleterre, ont également contribué dans une large mesure à l'appréciation des finances roumaines à l'étranger.

Une Bourse de devises à Bucarest

Bucarest, 6. T.H.R. — Le ministre Sassou a communiqué aux membres de la presse qu'on a décidé la création d'une bourse de devises à Bucarest.

Pourquoi le Mark baisse

— La circulation des billets de banque de l'Empire augmenta de plus de 12 milliards et a atteint près de 190 milliards.

COUR MARTIALE BRITANNIQUE

Le procès Soutis-Yoco

Ce procès qui se déroule devant la cour martiale britannique à l'hôtel Krockar à Péra, a dû évidemment subir un arrêt par suite du drame de la place du Tunnel. Le procès a repris hier. L'audience a été consacrée à la déposition du bijoutier serbe Yurkivitch qui a acheté du Haut-Commissariat de Yougoslavie pour la somme de 775 Ltgs, les machines, outillages et le coffre-fort de M. Soutis.

L'abondance des matières nous oblige de remettre à demain le détail de ces déclarations ainsi que de celles de M. G. Sallacha, de la maison Verdoux, sur l'enlèvement par les Serbes de tout ce qui se trouvait dans le magasin Soutis.

LE PROCÈS de Dora Obolinskaïa

L'interrogatoire de Dolin continue

Toumaïeff, Rosacoff et Vostrecoff sont interrogés à leur tour

Le rôle précis de De Martino dans le crime de Gadikéuy

Le procès de Dora Obolinskaïa, dite la Dame Noire, s'est continué hier devant la cour martiale italienne, Rue Télégraphique à Péra. L'interrogatoire de Dolin Constantin a été poursuivi pour établir surtout les conditions précises dans lesquelles avait été commise la première tentative de vol chez le vieux Melissinos. Cela intéresse particulièrement le tribunal car l'on pourrait ainsi établir la culpabilité des trois autres accusés, Toumaïeff, Rosacoff et Vostrecoff. Il s'agit de préciser comment d'abord Dolin a fait la connaissance de Toumaïeff, l'amant d'elle, de la Dora.

L'interrogatoire de Toumaïeff

Toumaïeff est appelé à la barre. Après avoir déclaré ses noms et qualités, il nie toute participation à quoi que ce soit. Dolin déclare à ce moment qu'il se rappelle avoir vu Toumaïeff en compagnie de Dora et de trois circassiens à bord du bateau de Kadikéuy, faisant une quête, ce que Toumaïeff confirme.

Dans les pièces du juge d'instruction figure une phrase disant que Toumaïeff avait été condamné à mort à Vladicaucase en 1919 par l'armée volontaire et qu'il aurait été gracié sur l'intervention du ministre de la police Ivanoff.

Toumaïeff conteste énergiquement ce point et dans un geste oratoire, s'adressant au tribunal et à l'assistance, il leur demande comment il est possible que dans la Russie révolutionnaire où les vies humaines ne comptent pas et où les lois sont très sévères, une condamnation à mort ne fut pas aussitôt exécutée.

Rosacoff, appelé ensuite à la barre affirme également de son côté que cette condamnation à mort est fautive.

Le président avait demandé à Toumaïeff s'il avait cherché à vendre les obligations du Crédit Foncier Egyptien provenant du vol Melissinos. La même question est posée à Rosacoff. Tous deux nient catégoriquement.

Vostrecoff est interrogé à son tour pour déterminer son rôle dans la location de la chambre habitée par la Dora chez le vieux Melissinos. L'accusé déclare qu'il avait montré la chambre à Dolin quelques mois avant le crime, qu'il ne savait pas si la location avait eu lieu et qu'en tous cas il n'avait rien reçu pour cela.

Le rôle de De Martino. — Une lettre au « Bosphore »

Nous avons reçu la lettre suivante que notre impartialité nous fait un devoir de publier.

bandit sanguinaire donné à Isidore de Martino, considéré comme complice du crime de Kadikéuy.

Je connais très bien M. De Martino. Je le connais dès le troisième jour après son arrivée ici, soit depuis novembre 1920 après l'évacuation de Crimée. J'ai eu plusieurs fois à faire avec lui et j'ai toujours constaté sa parfaite honnêteté. Aussi, en mon âme et conscience, je le crois absolument incapable du crime dont on l'accuse.

En toute cette affaire, il doit y avoir une machination dont M. De Martino est victime. Ce dernier est un ancien officier de l'armée russe dans laquelle il a servi, n'ayant pu durant la tourmente générale, à cause de la fermeture des voies, se rendre en Angleterre. A un moment donné, il a été à la tête d'une section de la police d'Odessa. Il appartient à une très bonne famille, ayant ici de nombreux parents, très bien placés. Ces derniers ne l'ont jamais abandonné et à l'époque de son arrestation il était employé chez un de ses cousins qui lui donnait des appointements suffisants pour le faire vivre lui et sa femme.

Voici comment il m'a raconté lui-même les circonstances dans lesquelles sa présence a été constatée dans la maison du vieux Melissinos. Ses déclarations m'ont été d'ailleurs confirmées entièrement par sa nièce, Mme Anne Borgia. M. de Martino a été invité le soir du crime par Dolin à prendre un apéritif chez une de ses connaissances. Il y est allé avec Dolin qui le conduisit chez le vieux Melissinos. Là, il rencontra Dora qui avait tout préparé pour le crime et avait déjà logé sur son lit Melissinos. A ce moment De Martino comprit que quelque de louche se passait.

Il voulut partir. Dora avait fermé à clef la porte de la chambre. Bien plus, elle lui déclara pour lui faire peur et obtenir plus sûrement son silence que six Circassiens armés attendaient en bas prêts à le tuer s'il faisait le moindre mouvement de dénonciation. C'est ainsi que le malheureux dut assister au crime. De l'aven de tous et de l'appréciation qui se dégage déjà des audiences de la cour martiale italienne, il apparaît que De Martino quoique de forte corpulence, est très faible de caractère. Facilement on a pris sur lui. Tel d'ailleurs je le connais moi-même. Dans les aveux qu'il aurait faits devant le tribunal il y a lieu d'abord de noter les traductions très mauvaises faites par l'interprète qui n'est pas du tout à la hauteur de sa tâche. Connaissant, le russe je le constate moi-même souvent.

D'ailleurs dans ces traductions faites du russe au français et du français à l'italien (c'est parfois une véritable tour de Babel), les erreurs de traduction sont courantes. Il y a aussi lieu d'ajouter qu'en faisant la narration du crime devant le tribunal, mon malheureux ami De Martino

NOS DÉPÊCHES

La situation en Grèce

Athènes, 6 août.
Le ministre des affaires étrangères a été reçu par le roi à qui il a communiqué les informations reçues à l'étranger au sujet de la situation. Le roi a exprimé sa pleine satisfaction.

On mande de Smyrne que de toutes les villes de l'intérieur des résolutions sont télégraphiées exprimant la reconnaissance des populations pour la proclamation de l'autonomie micrasiatique.

Le réquisitoire contre les socialistes russes

Helsingfors, 6. T.H.R. — L'onacharski termina son réquisitoire contre les socialistes russes, requérant la peine de mort pour raison d'Etat.

En Irlande

Londres, 6. T.H.R. — Les républicains irlandais défendent désespérément la ville de Kilmalleck où leur défaite est une question d'heures.

solidement financier, dont tous sentent l'urgence nécessaire.

L'avenir de l'Italie, avec un gouvernement solide et éclairé, nous paraît sûr et très proche.

Einstein condamné à mort par les organisations secrètes du Reich

Paris, 6. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles de Leipzig, le professeur Einstein serait au nombre des personnages condamnés à mort par les organisations secrètes du Reich et pour cela il renoncera à prononcer son discours et décida de voyager.

Les secours étrangers en Russie

Réval, 6. T.H.R. — On annonce que la plupart des organisations de secours étrangers en Russie cessent de fonctionner en septembre prochain.

Les souverains britanniques

Londres, 6. — Le roi et la reine ont visité hier la *Majestic* de la White Star avant de retourner à Londres, venant des régates de Cowes.

(Radio américain)

Au Japon

Paris, 5. T.H.R. — On signale que le baron Kato prononça à Tokio un discours où il exposa le projet de réformes militaires et administratives.

Suivant le *Temps* le baron Kato aurait fait allusion à l'éventualité d'un suffrage universel dans un avenir prochain. Le gouvernement étudie cette question.

— On annonce que le Japon s'efforcera dans les négociations ultérieures avec la Tchita, d'ouvrir la Sibérie à toutes les puissances, sur un pied d'égalité.

M. G.

était encore sous la pression de la terreur totalement injustifiée d'ailleurs que lui inspire Dora Obolinska. La cour martiale britannique qui aura à le juger après le procès actuel, tiendra certainement compte de toutes ces circonstances de caractère et de lieu. Certes le devoir de De Martino est été aussitôt après le crime d'aller aviser la police. Mais que l'on songe que de Martino mêlé sans le vouloir au crime, sentant la responsabilité qui pesait sur lui, pouvait croire qu'en se taisant il sauvait tout autant sa situation personnelle qu'il évitait les mesures ultérieures de représailles dont l'avait menacé Dora.

Veuillez agréer etc.

Antoine Perry
Rue Kilitz No 18 bis.

Détails sur l'assassinat de Djémal pacha

L'Agence d'Anatolie communique en date du 3 août les détails suivants sur le meurtre de Djémal (pacha) :

Djémal (pacha) s'était rendu le vendredi 21 juillet, à 8 heures et demie du soir, en compagnie de ses aides de camp local de la mission kémaliste à Tiflis. A 10 heures il quitta pour rentrer chez lui. Dix minutes plus tard il était tué avec ses 2 aides de camp par des inconnus. Chacun d'eux avait reçu trois blessures également mortelles. Une femme a été atteinte par une balle égarée. Les meurtriers s'étaient servis de revolvers mausers de gros calibre ainsi qu'il a été établi par des douilles de projectiles retrouvées à terre.

MM. Medievani, Nérimanoff et Mianikoff, membres du conseil de la Fédération du Caucase, ayant, commissaire pour les finances, Ili, commissaire pour la guerre et la marine ainsi que Moussabekoff, président du conseil des commissaires de l'Azerbaïdjan, se sont rendus le 22 juillet à la mission kémaliste pour exprimer leurs condoléances. Ils ont déclaré que le gouvernement fédéral avait pris des mesures très énergiques en vue de l'arrestation et du châtiment des meurtriers. Ahmed Khan, le représentant persan, le représentant soviétique russe et les autres représentants ont également exprimé leurs condoléances. 199 tashnakistes se trouvant à Tiflis ont été arrêtés. Les tashnakistes de la République arménienne aussi ont surveillés de près. Tous les musulmans de Tiflis, des sectes sunnites et shiites et les Géorgiens de la ville ont fermé leurs magasins et assisté aux funérailles. Une compagnie de soldats russes et géorgiens ainsi qu'une fanfare militaire y ont pris également part. Le chargé d'affaires de l'Allemagne à Tiflis a assisté avec les autres représentants.

La situation en Italie

Rome, 6. A.T.I.—Le conseil des ministres présidé par M. Facta a adopté, au cours de la séance d'hier, les mesures nécessaires pour le maintien de l'ordre public. Il a également délibéré au sujet de l'appel à lancer au pays pour la pacification intérieure.

Rome, 6. A.T.I.—Partout la situation semble s'être améliorée. L'archevêque de Milan a lancé au clergé et au peuple un appel à la pacification.

L'EAU DE DERCOS n'est nullement contaminée

Nous déclarons la Cie des Eaux

Des journaux ont publié hier que l'eau de Dercos avait été analysée et trouvée contaminée du microbe de la typhoïde. Un de nos rédacteurs s'est rendu auprès de M. Huret, directeur de la Cie des Eaux, pour lui demander ce qu'il fallait penser d'une nouvelle aussi grave pour la santé publique. En l'absence du directeur, M. Faure, secrétaire général, a bien voulu nous faire les déclarations suivantes :

« L'eau de Dercos est aujourd'hui ce qu'elle était hier. La preuve en est que les établissements militaires, les forces militaires d'occupation de Constantinople ne consomment que cette eau là et l'on n'a guère signalé jusqu'ici une recrudescence quelconque de la fièvre typhoïde.

L'eau de Dercos étant continuellement en mouvement ne constitue pas un milieu de culture favorable au développement des bactéries. Les meilleures eaux de la capitale quand elles ne sont pas consommées à la source même et sont conservées durant plusieurs jours dans des fûts et des barils peuvent prendre un goût spécial. C'est ce qui explique qu'elles sentent souvent le moisi.

M. Faure dément catégoriquement les nouvelles parues dans certains journaux au sujet d'une soi-disant contamination des eaux de Dercos non sans recommander aux personnes craintives, et timorées de filtrer l'eau avant de la boire.

C'est en effet plus sûr.

Les délégués alliés se sont réunis hier à Londres

On annonce, en outre, que les puissances alliées seront représentées par le baron Yashi pour le Japon, M. Théunis pour la Belgique, M. Schanzer pour l'Italie, M. Poincaré et M. Lloyd George.

On ne sait pas encore si M. Harvey assistera à toutes les réunions de la conférence ou seulement à celles où les questions touchant l'Amérique seront traitées.

On croit que M. Balfour a fait des communications au gouvernement des Etats-Unis par l'entremise de l'ambassade anglaise à Washington afin que la question du paiement des frais d'occupation de l'armée américaine sur le Rhin puisse être discutée en même temps que les questions financières en général relatives aux réparations qui revêtent un caractère vital pour l'Amérique.

On annonce que M. Harvey a eu une entrevue avec M. Pierpont Morgan qui était aussi en villégiature en Ecosse, au sujet du projet du moratorium.

Dans les milieux français on croit qu'il se peut que M. Harvey ne soit pas autorisé à assister aux réunions de la Conférence, mais, le gouvernement des Etats-Unis serait informé officiellement de ce qui s'y passerait.

On croit que la conférence sera de courte durée. On croit aussi que M. Lloyd George fera tout son possible pour que la France ne prenne pas des sanctions militaires si l'Allemagne ne tenait pas ses engagements pour les versements du 15 août et que M. Poincaré accorde un moratorium de 3 mois au minimum. Pendant ce délai, une délégation anglaise irait à Washington pour arriver à un règlement des dettes de l'Angleterre envers l'Amérique.

Si ce règlement a lieu, M. Lloyd George pourrait avoir les mains libres pour mieux traiter les questions de réparations.

Le gouvernement britannique a pris toutes mesures de police nécessaires pour protéger M. Poincaré à la suite de la découverte d'un complot allemand contre le Premier ministre français.

A la commission des réparations

Paris, 6. T. H. R. — La résolution de M. Bradbury qu'examina aujourd'hui la commission des réparations estime que la situation actuelle de l'Allemagne nécessite la suspension de ses paiements en espèces en 1922. En conséquence la résolution recommande aux Alliés de suspendre tous les paiements pour les compensations conditionnellement le Reich verserait à la commission mensuellement 500 000 livres sterling.

Les montants des paiements des réparations suspendus reporteraient le paiement ajourné au 21 mars 1923.

La commission devra déterminer d'urgence le montant des paiements allemands de 1923-24.

Ces conditions d'ajournement à ces paiements seraient forcément plus rigoureuses que celles du moratorium et seraient examinées simultanément par la commission.

La commission des réparations a décidé par 3 voix contre une d'ajourner jusqu'à la conférence de Londres la décision sur la résolution Bradbury.

Berlin 6. — T. H. R. Le Gouvernement de l'Empire avant de répondre à la France envisageait l'éventualité de ne pas répondre à la dernière note de M. Poincaré et de se contenter de lancer au peuple allemand un appel vibrant protestant contre les mesures prises par la France.

Tous les milieux berlinois rejoignent l'intervention de la France avant la conférence de Londres.

Les cercles gouvernementaux sont particulièrement pessimistes et le gouvernement prit des dispositions pour convoquer immédiatement le Reichstag.

Le gouvernement de l'Empire télégraphia à Paris dans la soirée qu'une réponse sera remise dans la matinée à M. Poincaré. Ce document affirme qu'il existe un malentendu. Le Reich ne refuse nullement de payer dans la mesure du possible toutefois il insiste pour obtenir une réduction sur les versements prévus pour les compensations. Il conteste à la France le droit de recourir à des sanctions avant le 15 août; et il exprime l'espoir que la question des compensations sera réglée définitivement en commun par toutes les Puissances.

Commentaires de la presse

Paris, 6. T. H. R. — Toute la presse parisienne s'accorde à constater que l'Allemagne cherche encore au dernier moment à dissimuler son refus derrière une nouvelle manœuvre d'attribution. Elle approuve la décision de M. Poincaré d'appliquer immédiatement des mesures de rétorsion.

Le Matin estime que ces mesures sont strictement le droit souverain de l'Etat français et sont en dehors de tout caractère théâtral inutile, et parfaitement limitées à l'importance du manquement des engagements pris par l'Allemagne.

L'Homme Libre dit : Cet acte d'énergie est nécessaire car la France est en face de résistances, de manœuvres dilatoires et de difficultés qui doivent avoir une réponse par les sanctions.

Le Gaulois dit que ces mesures doivent faire réfléchir les Allemands sur l'inutilité, les inconvénients de ces refus que la modicité des paiements à effectuer ne justifie pas.

Le Temps croit que l'Angleterre désire régler le paiement des compensations de la façon suivante: L'Allemagne qui accepta librement le 10 août 1921 de verser mensuellement deux millions de livres sterling, ne verserait plus que 500 000 Lstg qui seraient encaissées par la commission des réparations remplaçant les offices de compensation.

Le Temps rappelle que l'office de Paris compte sur un versement total de 40 millions de francs et l'office de Strassbourg sur 600 à 800 millions représentant les intérêts de plus de 115 000 créanciers alsaciens-lorrains.

Si ces versements sont réduits et versés à la commission des réparations à laquelle ils ne sont pas destinés, les créanciers français risquent d'être définitivement dépossédés. D'ailleurs, les paiements des compensations sont régis par la partie X du traité, laissant à chaque allié sa liberté d'action, alors que les réparations sont régies par la partie V qui prévoit des procédures collectives.

LES FUNÉRAILLES DU R. P. BONAVENTURE

Très belles et émouvantes en leur simplicité, furent hier matin, à St-Louis des Français, les funérailles du R. Père Bonaventure. Et c'est le cas de dire que l'église était trop petite pour contenir la foule de ceux venus rendre un dernier hommage au saint religieux disparu. Il y avait du monde jusqu'au haut de l'escalier qui donne accès à la chapelle.

Nous ne nous rappelons avoir vu une telle affluence à St-Louis que le Vendredi Saint, aux cérémonies du soir. Et lorsque après le Requiem en l'honneur de la fin, nous vîmes cette même foule s'approcher pieusement du cercueil, les uns baisant avec émotion les pans de l'étole du «bon Père», ou sa petite croix franciscaine, d'autres faire toucher des objets de piété à ce cercueil qui contenait ses restes mortels, nous comprîmes les sympathies profondes que cet homme avait suscitées et comment Dieu sait parfois glorifier les âmes qui, durant leur vie, ont tout méprisé pour lui. Le défunt aimait d'ailleurs à répéter souvent la parole de St-Paul: *Omnia ut stercora arbitror*. (Je considère tout comme du fétide).

L'assistance était en quelque sorte présidée par le général Pellé, notre haut commissaire, qui voulut par là montrer combien il affectionnait cette Maison de St-Louis qui fait partie, d'ailleurs, de la Maison de France puisqu'elle est la chapelle officielle de l'ambassade, et aussi l'estime profonde en laquelle il tenait le Père Bonaventure. Aux côtés du général, avaient pris place les autres membres de l'ambassade et du consulat.

Dans le chœur se tenait Mgr Cesarano, vicaire général, représentant Mgr Dolci, absent. Quant aux communautés religieuses, elles étaient toutes représentées, et amplement. Signalons par ailleurs la présence de Mgr Georges Calavas, évêque de S. Greco, ca hoïques, avec plusieurs membres de son clergé, Mgr Rossian, vicaire-général du Patriarcat arménien-catholique, et Mgr Mirot, archevêque bulgare catholique.

La messe a été célébrée par le Père Laurent, en l'absence de P. Bruno, actuellement à Paris. En entendant sa voix trembler, sur tout au moment des raisons où il prononçait le nom du défunt, nous nous expliquions certes son émotion. C'était son vieux compagnon de route que le Père Laurent conduisait ainsi à sa dernière demeure. Les autres, le P. Marcel, le P. Emile, le P. Sébastien sont déjà dans leur éternité. Le P. Bonaventure était venu à Constantinople, presque en même temps que le P. Laurent, il y a que que quarante ans. Qui ne se rappelle à St-Louis, toutes ces chères figures disparues ?

A l'issue de l'absoute, le P. Laurent recut à la sacristie les condoléances émanées de l'assistance.

Le corps du regretté Père a été descendu plus tard, dans une cérémonie tout intime, dans le caveau de la chapelle, où, soit dit du Christ il reposera aux côtés de ses autres compagnons d'âmes jusqu'au grand jour de la Résurrection, particulièrement glorieux pour ces âmes qui n'ont connu et pratiqué que le bien dans leur vie.

F. P.

En quelques lignes...

— Bruxelles, 6. T.H.R. — Une proposition de crédit a été déposée au Sénat pour célébrer en Belgique le centenaire de Pasteur.

— Prague, 6. T.H.R. — Les mines de Jachynow fournaient, au cours de l'année 3 grammes de radium.

— Madrid, 5. T. H. R. — 5 détenus arrêtés comme suspects de complicité dans l'attentat Duto, furent relâchés après de longs mois de détention.

— Saragosse, 5. T. H. R. — 5 individus, probablement des syndicalistes, attaquent une voiture où se trouvaient plusieurs employés d'usine porteurs de 110.000 pesetas représentant la paye d'une semaine. Une lutte s'engagea à coups de revolver. Un agresseur fut tué, 2 autres blessés. Les employés sont indemnisés.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La fête de charité de San-Stefano

Grâce à l'infatigable dévouement du président, des membres du Comité et de tous leurs collaborateurs bénévoles cette fête organisée par la Sté de St-Vincent de Paul (Conférence de San-Stefano) et donnée sous le haut patronage du Général Priou fut en tous points grandiose.

Tandis qu'une assistance nombreuse et choisie avaient déjà pris place sur la terrasse du Splendid Palace, merveilleusement décorée et pavée avec couleurs alliées, le chandelier Faucon gracieusement mis à la disposition du Comité, par les autorités militaires maritimes françaises, et commandé par M. J. Alix, Maître principal de Timonerie, quittait, à 1 h. 45, les quais de Galata, emportant un groupe d'invités de la ville, courtoisement accueillis par un délégué du Comité. L'arrivée dans la baie de St-Stefano coïncida avec l'ouverture de la fête qui comportait un programme des plus variés dont l'exécution fut parfaite.

Le général Priou, empêché de venir s'était fait excuser par dépêche, et le général Pellé, Haut-commissaire de France, s'était fait représenter par le capitaine de frégate Bouquet, attaché naval de France.

Par contre étaient présents : L'amiral Le Vavasseur, commandant la flotille française à Constantinople et Madame, le commandant Robert, du Jean-Bart, le commandant Moriss, de l'Edgar Quinet et le lieutenant de vaisseau, aide de camp de l'amiral et le commandant Lafon, capitaine de corvette.

Le capitaine Mathis, commandant l'aéronautique française de St-Stefano et Madame, le commandant de Braquillanges, du centre aéronautique, le lieutenant Mayer, le lieutenant Bernard et le lieutenant Picot.

M. de Crémont, commandant du port aérien.

Le capitaine Durand, commandant le parc d'artillerie et le lieutenant Corrége. Le capitaine Massard, commandant des chars de combat, le lieutenant Maillet, commandant le poste de gendarmerie de San-Stefano et M. Gustave, chef de poste, etc, etc.

Autour de ces personnalités militaires françaises de mer et de terre était venu se grouper tout le high-life de San-Stefano auquel s'étaient joints leurs amis, leurs connaissances, leurs invités et en général, toutes les personnes qui ont voulu contribuer par leur présence à la réussite de la fête, s'associant, ainsi, au but humanitaire inlassablement poursuivi dans l'univers entier par la Société de St-Vincent de Paul.

L'organisation était parfaite, l'ordre était complet.

Cinq comptoirs : Jeu de cerceaux, jeu de billard, pêche à la ligne, tir à la carabine, Champagne et pâtisseries attiraient l'attention des invités en leur offrant une distraction et l'occasion de donner leur obole.

Ces cinq comptoirs avaient respectivement pour caissières :

Miles M. Cocchi et M. Girard ; Mlle la comtesse Tolstol ; Mlle Millet, Ferry et Mme Corrent ; M. le comte Tolstol ; Mmes Marinitch, de Pedrelli et Ich adis.

Le service était assuré par un essaim de charmantes demoiselles à la toilette fraîche et élégante, mais, comme pour mieux prouver leur solidarité dans le tâche qu'elles avaient assumée, au bonnet original et uniforme; ce sont, Miles Chabert, Marinetti, Marengo, Mongeri, Mavropoulos, C. Radeglia, P. Radeglia, Saverio et Terranco.

La musique de la marine, sous l'habile direction de M. Joseph Truc, Remsin Maître N. celle du 66me R. I. magistralement dirigée par le lieutenant F. Giaccardi, exécutaient alternativement les meilleurs morceaux de leur riche répertoire ; les applaudissements ne leur furent pas ménagés notamment dans l'exécution de l'Artésienne par la première et de la grande fantasia du « Werther » par la seconde.

Dans l'ordre du programme voici les résultats des régates qui furent aussi intéressantes qu'animées et surtout bien récompensées.

1. 3 h. — Barque à une paire de rames (amateurs) 1er A. Chabert. Prix : un vase en faïence.

2. 3 h. 1/2 — Grand s baleinières de la marine de guerre, 1er Jean-Bart 2me Edgar-Quinet. Prix : en valeur.

3. 4 h. Tinghis à drève, — 1er Mr Wh tall, Prix une coupe en argent.

4. 4 h 1/2 — Grandes baleinières de la marine de guerre. 1er Edgar Quinet 2e Jean Bart. Prix en valeur.

5. 5 h. — Barques à 2 paires de rames (amateurs) 1er A. Banchi. Prix: 2 flûtes en argent et métal.

6. 5 h. 1/2. — Petites baleinières de la marine de guerre. 1er Bamba, 2e Agite. Prix en valeur.

7. 6 h. — Barques à 2 paires de rames (amateurs) 1er G. Charrier. Prix petite coupe en argent et métal.

8. 7 h. 1/2. — Course à la nage : 1er Fernand de Lagrange. Prix une flûte en argent.

9. 8 h. — Mat de cocagne : 1er prix Robert Bianchi, 2e prix Oreste Cocchino 3 prix Achod Couyoumdjian.

10. 8 h. 1/2 — Course aux canards. Trois gagnants MM. R. Bianchi, Alphonsa Cocchino, et Oreste Cocchino.

Après la distribution des prix, aux sons de l'orchestre on dansa joyeusement en attendant le dîner-spectacle qui fut, ensuite, un véritable régal et pendant lequel chacun s'en donna à cœur joie.

Je m'en voudrais de ne pas relever ici la mérite de M. le président et de tous les membres du comité dont la modestie

m'oblige à taire les noms, mais leurs efforts et leur dévouement en cette circonstance est au-dessus de tout éloge.

Aux accents de la sérénade de Toselli le Faucon appareilla à 11 h. 45 et chacun fredonnait à bord les paroles sentimentales qu'elle évoque :

Viens ! tout est si doux,
La nuit est charmante !...

Charmante, la nuit l'était en effet, pour ceux qui rentraient, voguant au clair de lune, laissant derrière eux San-Stefano en fête, pour ceux qui y dansaient encore et, surtout pour ceux qui, demain allaient recevoir le soulagement et le réconfort qu'allait leur porter des artisans de l'œuvre éminemment méritoire de la Conférence de St-Vincent de Paul.

Hildebert Ch. de Zara

Un livre anglais sur la guerre

Londras, 6. — M. Lloyd George examine des offres faites par plusieurs publicistes pour l'élaboration d'un ouvrage traitant spécialement sinon exclusivement de la période de la guerre. Il a offert 30,000 livres sterling pour la rédaction d'un pareil travail.

(Leafeld Press)

L'incendie de Stamboul

Huit grandes bâtisses détruites

Un sapeur-pompier périt sous les décombres. — Le Dr Naïm bey et un soldat français sont blessés

L'incendie de Stamboul, que nous avions annoncé dès dimanche, s'est déclaré samedi, à 7 h. du soir, dans la maison du sujet persan Kehnemouizade Hadji Moubtar effendi, négociant en papier à Mahmoud-Pacha, quartier Hadji-Casim-Keunani, rue Sultan-Mektébi. La maison précitée, qui comptait 14 chambres, était en réparation depuis un mois. On suppose que la cigarette d'un ouvrier jetée dans des copeaux a provoqué l'incendie.

La bâtisse étant assurée pour une somme élevée, la police jugea nécessaire de se livrer à une enquête approfondie sur les causes du sinistre. Mais il fut établi que la malveillance devait être exclue et qu'il s'agissait bien d'un accident.

Aussitôt l'apparition des flammes, un service d'ordre des plus sévères fut établi et tout le secteur menacé fut entouré d'un cordon d'agents de police et de gendarmes, cependant que le mobilier des immeubles voisins du foyer était évacué et transporté ailleurs.

Vu la violence du vent, l'incendie, malgré qu'il fut énergiquement combattu grâce à l'eau des citernes et puits environnants, faisait des progrès rapides. En moins d'une demi-heure, le konak de Kehnemouizade Hadji Moubtar effendi était réduit en cendres.

Mais les flammes s'étaient communiquées à une maison voisine, celle de Chefika hanem, veuve d'un enseigne de vaisseau, Mehmed effendi. Puis elles atteignirent tour à tour deux maisons de l'imam Hadji Bekir effendi, trois maisons de Kemal effendi, celle de Hadji Hamid effendi.

Le fleau ne put être maîtrisé qu'après avoir complètement détruit huit grandes bâtisses.

Sauf celle de Kehnemouizade Hadji Moubtar effendi, aucune n'était assurée. Les pertes sont considérables. On les évalue à plus de 300.000 livres. De nombreux tapisseries et persans ont, etc anéantis.

Une cheminée s'étant écroulée, le Dr Naïm bey, et un sapeur-pompier, Denizli Ab, restèrent sous les décombres. Naïm bey fut relevé grièvement blessé. Mais le soldat, emporté sans connaissance, expira un quart d'heure après.

Des contingents français et alliés s'étaient également rendus sur les lieux. Ils déploieront les plus grands efforts — souvent au péril de leur vie — pour circonscrire le sinistre. Un soldat français, M. Jules, transportait plus loin un enfant turc qu'il avait arraché aux flammes, lorsqu'un pan de mur s'écroula sur lui. Le soldat eut les deux jambes écrasées.

Les contingents français, grâce à leur pompe à moteur — qu'un long tuyau allant jusqu'à la mer alimentait sans discontinuer — contribuent grandement à l'extinction du feu.

La circulation des trams entre Sirkedji et Taxim dut être interrompue, plusieurs tuyaux traversant la rue de Sirkedji.

L'incendie a duré juste 6 heures. Des mesures très sévères avaient été prises pour empêcher le pillage.

N. B. — Nous apprenons au dernier moment que le Dr Naïm bey a eu combé à ses blessures.

Patriarcat œcuménique

Les deux corps constitués ont décidé hier d'adresser une dépêche de félicitations et de remerciements à M. Lloyd George pour les déclarations que celui-ci a faites à la Chambre des Communes en faveur des chrétiens d'Orient.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

S. S. le patriarche œcuménique, accompagné du 1er drogman M. S. Constantinidis, a rendu, hier matin sa visite à M. Baranowky, ministre de Pologne.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Les funérailles de M. Kévoik Aslanian, ancien président du conseil laïque, ont eu lieu samedi soir en grande pompe en l'Eglise arménienne de San-Stefano sous la présidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, assisté de LL. GG. Kalemkarian et Limpade ainsi que d'un nombreux clergé arménien orthodoxe et catholique et au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

Le patriarche a relevé le patriotisme et les qualités civiques du défunt à la cérémonie où il a rendu un juste hommage.

M. Vahan Tekéyan, rédacteur en chef du *Jo, zovouri-Tha in* et président du conseil central du *Foyer d'art arménien* a été nommé directeur de l'Ecole centrale arménienne de Galata.

A la suite de la démission du directeur de l'ouvrier de Beylerbey, l'assistance nationale a désigné pour le remplacer M. Serentz, notre excellent confrère du *Djagdamard*.

Le professeur Dr Hagopian, président de l'Assemblée nationale, est parti pour la Roumanie en congé d'un mois.

Entre Russes et Turcs

Le *Yevquir* apprend de sources turques que les négociations d'ordre militaire qui se poursuivaient entre les Russes et les Turcs ont pris fin. La principale clause de l'accord intervenu concerne le front oriental et la frontière du Caucase. Les parties contractantes se sont donné des assurances réciproques sous ce rapport. En conséquence l'armée russe indépendante du Caucase s'est retirée.

Un Congrès à Genève

On mande de Genève que le 3me Congrès international de l'éducation morale s'est réuni à l'Université de Genève. Mme M. Lissitsian est le délégué arménien à ce congrès.

Il fallait s'y attendre

« On nous l'a enlevé Sapritsi ! » s'exclame-t-on en passant devant les vitrines du Bazar du Levant. Il s'agit du merveilleux petit bonhomme si expressif et si vivant qui arrachait ces derniers jours à tout le monde des exclamations ravies. La foule qui s'y amassait était si considérable, au point d'entraîner la circulation, que cet état de choses ne pouvait durer. On a donc décidé de l'exposer à l'intérieur de ses magasins son charmant portrait. Le public d'ailleurs ne perd rien au change. Ayant l'accès libre aux magasins, il peut les visiter commodément à l'ordinaire à tout moment sans aucune obligation d'achat. Il pourra contempler le petit bon homme de plus près, et à son aise. Ainsi par la même occasion il admirera aussi tous les beaux articles du Bazar du Levant et appréciera à leur juste valeur ses prix défiant toute concurrence.

4030-2

Garden PETITS-CHAMPS

MERCREDI
9 Aout 1922

PREMIERE
de

La flûte enchantée
Grand Ballet

Musique de P. Tchaïkovsky
Danse et mise en scène
de S. Nadejdin

Costumes et décors de
W. Bobritzky

Orchestre sous la direction de
Y. Boutchkoff

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

7 août 1922

Cours par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	701 50
Banque Ottomane	348 —
Livres Sterling	720 —
Francs Français	271 —
Lires Italiennes	151 —
Drachmes	69 25
Dollars	162 —
Lei Roumains	34 —
Marks	5 50
Couronnes Autrichienne	205,8
Levas	—

COURS DES CHANGES

New-York	61 75
Londres	7 24
Paris	7 48
Genève	3 23
Rome	13 25
Athènes	—
Berlin	430 —
Vienne	—
Sofia	99 —
Bucarest	32 —
Amsterdam	1 50
Prague	25 —

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	225 —
Lots Turcs		13 70
Intérieur 5 o/o		19 34
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		13 50
III		—
Eaux de Soutari 5 o/o		—
Port Haïdar Pacha 5 o/o		—
Quais de Consple 4 o/o		20 25
Tunnel 5 o/o		4 75
Tramways 5 o/o		4 70
Electricité 5 o/o		4 65

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	16 30
Assur. Génér. de Consple		—
Balia-Karadin		—
Banq. Imp. Ottomane		63 —
Brasserie Réunies (actions)		42 50
— (Bons)		32 50
Ciments Réunis		—
Deros (Eaux de)		19 —
Droguerie Centrale		—
Héracée		—
Kassandra Ordinaire		6 —
— Privil.		5 25
Minoterie l'Union		—
Régie des Tabacs		—
Tramways		28 —
— Jouissance		10 —

Le nombre de chômeurs en juillet était en Allemagne moins de 20.000 alors que le nombre de chômeurs en Angleterre à la même date était de plus d'un million 300.000.

La Banque d'émission autrichienne

Paris, 6. T. H. R. — La commission des réparations, après les explications du Dr Schuler, représentant le gouvernement autrichien, a décidé d'accorder pour une période de 20 ans la libération des revenus des forêts, saines, douanes et domaines de l'Etat, des revenus devant servir de garanties pour la nouvelle Banque d'Emmission, de la façon exposée par les notes du gouvernement autrichien et le texte de la loi fédérale sur la création de cette banque.

M. et Mme Constantin Lambiki et leur enfant, M. Christian Lambiki, M. et Mme Alexandre Pander-maly et leurs enfants, M. et Mme Pierre Le Goff M. et Mme à la Goff M. Vve Sechiari (Paris), ainsi que tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté

Alexandre Lambiki

père, grand-père, beau-père, frère, décédé le 6 août, après une longue maladie, et vous prie d'assister à la cérémonie funéraire qui aura lieu le mardi 8 courant, à 10 h. du matin, en l'église Panaghia, Péra.

On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Le présent avis tient lieu de faire part.

Intendance Militaire Française

Vente de matériels à Guhané
Magasin d'Habillement les 21 août et jours suivants à 9 heures.

Sommaire des lots :
Lingerie, toile, ceinture, corsets, chaussures et accessoires.
Mobilier de cuisine et de campement (plats, marmites, lessiveuses, cuillers, fourchettes, lanternes, etc.)
Habillement : manteaux, bonnets, chapeaux en peau de mouton.
Campement : toiles de tentes pour grandes tentes et toiles individuelles bonnes et usées.

Couchage : Couvertures, couvre-pieds.
Vente au comptant. Paiement du lot entier immédiatement.
Enlèvement dans les 15 jours sans surcoût et sous peine de perte de propriété du lot sans recours possible.

Visite des lots à Guhané du 10 au 20 août le matin de 9 h 30 à 11 h le soir de 15 à 17 h, sauf le dimanche.
Aucune réclamation ne sera admise sur les quantités au moment de l'enlèvement.

DERNIÈRE HEURE

Où les journaux turcs repartent d'une offensive... grecque

Le Terdjumani-Hakikat dit apprendre en dernière heure que les Hellènes ont déclenché une offensive sur le front de Kodja-Ili.

Un traité secret aurait été signé entre Moustafa Kémal et Enver

Le correspondant du Times à Berlin informe qu'au début du mois de juin un traité secret a été conclu, à Savoutchoulak, à proximité du lac d'Ourmia, entre Enver et Moustafa Kémal. Conformément aux clauses de ce traité, les deux dirigeants turcs vont travailler à renforcer le mouvement pan-turc, tout en conservant leur indépendance et leur liberté d'action. Ainsi Moustafa Kémal sera libre de se baser sur le traité de Moscou et Enver de continuer sa lutte contre les bolcheviks. Redjeb bey, aide de camp d'Enver, a signé le traité secret précité, au nom d'Enver. Cet acte sera ratifié à Angora et à Samarkhand.

Le contingent des forces d'Enver se répartit comme suit : 10.000 Afghans, 14.000 Yomouds et Turcmènes, 8.000 Khivistes et 12.000 Kirghizes. Le reste de l'armée enveriste se compose des indigènes de Boukhara et de Sartz. L'effectif total s'élève à 60.000 dont la plupart des cavaliers.

Les artilleurs ne manquent pas mais les batteries font défaut.

Les instructeurs de cette armée sont pour la plupart des officiers de l'ancienne armée tsariste.

TOUT S'ARRANGE

La situation financière de la Turquie

Tevfik bey, ministre intérimaire des finances, interrogé par un rédacteur du Halki-Akher au sujet de la situation financière de la Turquie, a déclaré qu'il n'y avait pas lieu de s'en inquiéter, qu'on pouvait, au contraire, se montrer optimiste.

Le déficit mensuel, qui est de 380.000 livres, a été réduit d'un quart grâce aux récentes économies.

— Le reste, a ajouté le ministre, sera couvert à l'aide d'autres économies, de nouveaux impôts ou de nouvelles sources de revenus.

La question des réparations bulgares ne peut être remise en discussion

Sofia, 6. T. H. R. — La commission interalliée adressa au gouvernement bulgare une lettre déclarant que les dernières notes bulgares ne constituent nullement des contre-propositions concrètes et que la question des réparations ne peut être remise en discussion par la France, l'Angleterre et l'Italie.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

Des craintes et des réalités

Le Djagadamard souligne l'importance des dernières déclarations de M. Lloyd George à la Chambre des Communes : « C'est nous qui avons causé la défaite de la Turquie, par conséquent, la paix qui doit être établie en Turquie doit être la nôtre. Nous ne pouvons renoncer à cette prédominance. »

Voici comment notre confrère examine la situation créée par les deux problèmes, des réparations de la paix orientale :

Ces deux problèmes changent sans cesse de formes, mais ils conservent toujours leur état indéfini, leur gravité. La France ne tolère pas que les alliés prétendent l'oreille aux objections et aux tergiversations de l'Allemagne car si celle-ci est dans l'impossibilité de payer ses réparations, le budget français s'en ressentira.

M. Lloyd George fait ressortir le danger du communisme en Allemagne, au cœur de l'Europe, danger autrement redoutable que le danger de la Russie soviétique. Il importe donc d'agir avec prudence et circonspection pour sauver l'Allemagne de la faillite et lui permettre de payer le paiement de ses dettes et la restauration de la paix. Le second problème est en connexion étroite avec le premier. Il semble que tant que la situation ne sera pas éclaircie au cœur de l'Europe il ne sera pas possible d'adopter une attitude

Assemblée ecclésiastique universelle

Des délégués de l'Eglise serbe, bulgare et d'Asie Mineure participent aux travaux de la huitième assemblée ecclésiastique universelle qui se réunira cet automne à Bucarest.

Le moratorium à l'Allemagne

Paris, 6. T. H. R. — Le Temps envisageant l'éventualité d'accorder à l'Allemagne un moratorium, sans lui poser de nouvelles conditions, ni prendre des gages productifs, remarque que l'on servirait ainsi les intérêts des privilégiés allemands qui veulent gagner du temps pour exporter de nouveaux capitaux, et les intérêts des spéculateurs étrangers voulant faire remonter le mark pour liquider leur position, mais on aggraverait en même temps la situation du peuple allemand qui doit être protégé contre les profiteurs de l'inflation et on commettrait une injustice intolérable envers les sinistrés et les créanciers alliés.

Plutôt que de s'associer à pareille injustice, la France doit reprendre sa liberté d'action, défendre ainsi les véritables intérêts du peuple allemand comme les droits du peuple français.

Lord Northcliffe à toute extrémité

Londres, 6. — L'état de santé de lord Northcliffe s'aggrave de plus en plus. (Leaflet Press)

NOUVELLES DE POLOGNE

Varsovie, 6. — Le maréchal Pilsudski, chef de l'Etat, est parti pour Cracovie pour assister aux cérémonies de l'anniversaire des Légions.

Varsovie, 6. — Vendredi dernier, le président de la délégation russe à La Haye, Litwinow, allant à Moscou a rendu visite au ministre des affaires étrangères M. Marutowicz. Pendant cette entrevue prolongée furent discutées les questions concernant les relations actuelles entre les deux Etats. Sur le désir exprimé par Litwinow, le chef de l'Etat lui accorda une audience après-midi en présence de M. Marutowicz.

décisive dans le conflit turco-grec. Ce n'est pas seulement la Grèce qui réclame des réparations et fait valoir des droits pour le sang qu'elle a versé. La Turquie a adopté une attitude qui est celle d'un vainqueur plutôt que d'un vaincu. Ses conditions de paix en sont la preuve, alors que des territoires d'une superficie de plus d'une centaine de kilomètres carrés se trouvent sous l'occupation hellénique sans compter l'occupation de Constantinople.

En dépit de toutes les tentatives, il est en outre impossible d'étouffer les revendications arméniennes et la question de la défense des minorités. Le seul moyen efficace de protéger des centaines de milliers de malheureuses créatures contre les déportations et les atrocités est de permettre à chaque peuple de diriger ses destinées comme il l'entend dans son patrimoine. Il suffit de rappeler une fois encore les engagements solennellement contractés et signés et de les faire exécuter. Ce moyen est absolument indépendant de la question des minorités qui peut être réglée après la paix. L'essentiel est le premier.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'Art. 2 du Décret-Loi publié dans le Takvimi-Vekai du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû. »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sans recours à la personne qui est légalement débitrice. »
« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »
Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées.

27

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Terrible inondation à Brousse
Selon des informations reçues de Brousse, par suite de pluies torrentielles, une terrible inondation a eu lieu dans la ville précitée et surtout ses environs.

Les dégâts sont considérables. De nombreuses maisons se sont écroulées et 18 personnes ont péri. Le village de Samankouy est anéanti. Une grande quantité de bétail a été emportée par les torrents.

Les autorités ont pris des mesures pour secourir les sinistrés.

Ce qui eût été plus terrible
Entre deux amis.

— Mon cher, j'ai appris une chose terrible. Notre ami Mihan, ayant surpris sa femme dans les bras d'un autre, l'a tué d'un coup de revolver.

— Il eût pu arriver une chose plus terrible !

— Attends donc. Après avoir tué sa femme, il a tué aussi ses enfants.

— Il eût pu arriver une chose plus terrible !

— Patience, te dis-je. Il a tué ensuite l'amant de sa femme.

— Une chose plus terrible eût pu arriver !

— A la fin, il a tourné l'arme contre lui-même et s'est tué !

— Tout cela n'est pas aussi terrible que ce qui eût pu arriver !

— Qu'aurait-il donc pu arriver de plus sombre, de plus terrible ?

— Mon cher, figure-toi. L'autre jour, la femme de Mihan était dans mes bras. Si son mari l'y avait surprise, alors, c'est moi qu'il aurait tué. Et cela eût certainement été plus terrible !

Coups et blessures
Dimanche soir, vers 6 heures, deux Turcs attablés dans un café, rue Cassim-Pacha, à Fénikouy jouaient aux cartes, lorsque soudain, s'étant pris de querelle, l'un d'eux saisit un verre et le lança si violemment à la tête de son adversaire, que celui-ci s'affaissa, une large blessure au front.

L'identité des deux Turcs n'a pu encore être établie.

De quoi serait-il mort ?

Selon les journaux turcs, un certain Gaiti effendi, contrôleur au service des tramways, se serait adressé au poste de police de Calondji-Coullouk, pour l'informer que son enfant âgé de 4 mois, confié aux soins du Dr F... demeurant dans le même quartier, serait devenu tout noir aussitôt après avoir absorbé un médicament prescrit par le susdit et aurait expiré peu après.

Le parquet de Péra, saisi de l'affaire, aurait ordonné l'exhumation du cadavre et son transport à la Morgue, aux fins d'autopsie.

La femme du marchand de balais
Nédim hanem, qui ne compte que 18 printemps, et son époux Aziz, marchand de balais à Aivan-séri, ne vivaient pas en bonne intelligence. L'autre jour, Aziz, à la suite d'une discussion, donna un coup de balai à sa moitié. Nédim hanem, qui le reçut au cinquième point d'appui, en éprouva un tel dépit, qu'elle décida de mettre fin à ses jours.

Dans cette intention, elle absorba du sublimé. Heureusement, la dose n'était pas assez forte, et Nédim hanem a pu être sauvée.

Elle a déclaré cependant qu'elle ne voulait plus du marchand de balais et que si elle se retrouvait en sa compagnie, elle renouvellerait sa tentative.

Parce qu'elle ne voulait pas entrer dans la maison

Les nommés Ahmed et Balir-karadaglou Djafer ayant vu passer, l'autre jour, sur le quai de Stamboul, une femme de mœurs légères, Léman, l'invitèrent à entrer dans leur maison.

Léman ayant refusé, les deux hommes sautèrent à terre et saisissant la belle, la rouèrent de coups, puis la blessèrent.

Ahmed et Djafer ont été arrêtés.

Il voulait lutter avec la tenancière

Burhan agha, ex-lutteur, actuellement marchand de gâteaux, pris avant-hier, rue Balhal, à Soutari, d'une invincible envie d'essayer ses forces.

Il proposa à la tenancière Munevver de lutter avec lui.

Bien que douée d'une force peu commune chez une femme, Munevver refusa.

Burhan insistait.

Ce fut en vain. Tirant alors un couteau, il porta à la tenancière un coup qui l'étendit par terre.

L'irascible Burhan a été arrêté.

Il souffrait trop !

Un certain Nicol, âgé de 28 ans, sujet russe, était réduit à la misère. L'autre jour, n'en pouvant plus, il décida d'en finir et se jeta à la mer, du quai de Galata.

Le désespéré a été repêché à temps par des agents de police.

Une occupation lui sera donnée, afin de l'empêcher de recommencer.

Banque Hollandaise

pour la Méditerranée
Siège Social : Amsterdam
Capital : Fl. 25.100.000 dont entièrement versé : Fl. 5.100.000

Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102
Tél. Péra 21212

Toutes opérations de banque



Le Crayon
que vous achèterez sûrement, si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain
EVERSHARP

Soyez certains que c'est un
EVERSHARP

Le nom est sur le Crayon, méfiez-vous des imitations
En vente dans tous les magasins de :
La Droguerie Centrale d'Orient Ltd.
The British Library & Printing Company
(Economic Book Branch)
ZELLITH Frères

VENTE EN GROS : Kevork bey han 1, 2, 3, Rue Voivoda, Galata.

Le mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CASTEL** partira mardi 8 août à 4 h. p. m. Dardanelles, Kavalla (extra) Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **PALACEY** partira samedi 12 août à 4 h. p. m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **BUCOVINA** partira mardi 15 août à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Monmhané, Téléph. Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Pétra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadot Han, Tél. Stamboul 232.

Services des Iles des Princes

à partir de samedi, 22 Juillet

Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikouy) ; 3 h. 30 ; 5 h. 45 (Protie et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Halki) ; 6 h. 30, 7.15 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. 15 (direct pour le pont) ; 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni) ; 9 h. 10 ; 4 h. 45 (avec Cadikouy) ; 6 h. (avec Cadikouy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 30 pour Cartal, Maltépé et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h.

Service des dimanches et Vendredis

Du pont : 9 h. (avec Cadikouy) les dimanches jusqu'à Pendik ; 10 h. (avec Cadikouy, 1 h. 30 (avec Cadikouy), 5 h. 15 7 h. (avec Cartal, Pendik) 8 h. (les dimanches à 9 h.)

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 8 h. 15 9 h. ; 5 h. 15 ; 7 h. ; (avec Cadikouy) ; 8 h. 45 (de Pendik 7.30 avec Cadikouy).

En outre, un vapeur part à 7.30 de Pendik en faisant la côte d'Asie et il retourne le soir avec retour au pont à 6 heures.

Les dimanches seulement, à 11 h. 30, départ du pont pour Halki, Prinkipo, Kartal et Pendik.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que les monnaies étrangères énumérées dans les actes et écrits assujettis au timbre qu'ils auront à créer à partir du 6 Août 1922 jusqu'au 31 décembre 1922 seront, pour le calcul des droits de timbre, converties en monnaie ottomane d'après les cours indiqués ci-après :

Monnaies	Piastres	Paras
Livre sterling	666	—
Dollars des Etats-Unis	151	—
Dollar canadien	148	—
Franc français	13	—
Franc belge	12	—
Franc suisse	29	—
Lire	7	—
Peseta	24	—
Mark allemand	—	25
Mark finlandais	3	—
Florin hollandais	57	—
Couronne autrichienne	—	1
Couronne tchéco-slovaque	20	—
Drachme	5	—
Linar	2	—
Leva	1	—
Lei	1	—
(Romanoff)	4	—
Rouble (Kérensky)	1	—
Yen	72	—
Livre égyptienne	683	—
Roupie	43	—

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler aux contribuables que le décret-loi portant augmentation des droits de timbre entre en vigueur le dimanche 6 Août 1922.

Consple, le 27 Juillet 1922, No 25

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que le Décret-loi sur le Timbre du 1er juillet 1922, ayant abrogé les deux derniers aînées à l'Art. 28 de la Loi sur le timbre actuellement en vigueur, ils peuvent, jusqu'à l'émission de nouvelles vignettes, faire usage pour le timbre de leurs actes et écrits, indistinctement, des timbres fixes ou proportionnels.
Consople, le 27 Juillet 1922. No 2

COUPE

Anglaise & Française
O. ZEKI

est le tailleur du monde le plus élégant. Sa coupe et ses créations sont les plus recherchées. On s'habille dans cette maison d'une façon impeccable et dans les meilleures conditions. Porter un de ses costumes suffit pour ne plus vouloir chercher d'autres tailleurs.
Grand'Rue de Péra, Appart. Damadian. Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel.

ATHINAÏKI

Cie Anonymé Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Letg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Poste

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 28)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR
HENRI GALLUS

(Suite)

IX**L'évasion**

Il tendit à Joubert un pauvre chiffon de papier, maculé et froissé... Un émoi fou au cœur, l'ex-enfant de troupe se précipita... Il jeta un coup d'œil rapide sur la suscription...
— C'est d'elle !... murmura-t-il à Tarnagas, qui l'avait suivi.
Avidement, tous deux interrogèrent les cachets extérieurs de la poste : Vesoul... Chalons... Raucourt... Sedan... Pour faire ce trajet de plusieurs centaines de kilomètres à la recherche d'un régiment fugitif, dans une

BUHLER FRERES

Arsian Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL. PERA 1174
Moulin à bié, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Briqueteries, Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à Imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES

Atelier de Constructions et Fonderies

UZWIL (Suisse)

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.
Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque, de Change et de Bourse

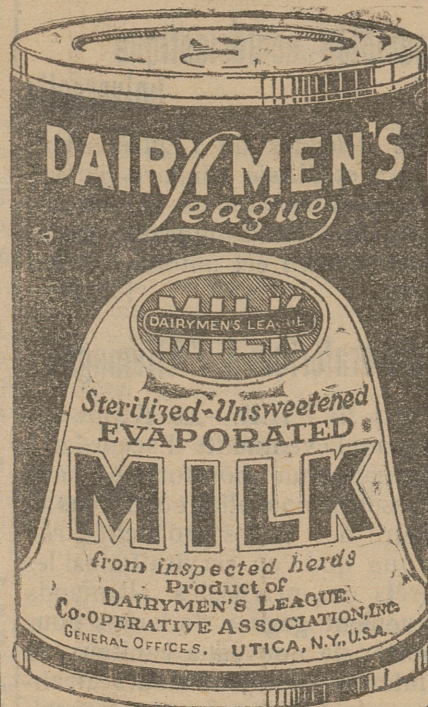
CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Péra 390 391

STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337.-Tél P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit) Sirkedji

**STEIN'S**

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES

des

CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes

les chaussures

WALK-OVER SHOES

Are good to look and they are good as they look

Offres et Demandes

On demande un appartement de 4 ou 5 pièces sans meubles avec cuisine, électricité. Tchinnil Rihim Han, Galata, chambre 18, 3me étage. 4024

Le passeport roumain au nom de Madame Marie Argontinsky, portant les visas grec, bulgare, yougo-slave, italien et français, ayant été perdu sur le parcours, entre le bureau interallié des Passeports à Tophané, et Orsdi-Back (Stamboul), la personne qui l'aurait trouvé est priée de vouloir bien le présenter au plus tôt au Consulat de Roumanie, Grande rue de Pancaldi, (Harbié) contre une récompense de Ltq 5. 4036

Important tissage belge spécialisé en article d'exportation cherche à Constantinople représentant bien introduit. Bonnes références exigées. Adresser offres à B.A. Office Publicité Bruxelles.

A vendre DOCCASION, Bureau en noyer et un Coffre-fort (Milner). S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han 19.

WALTER SEAGER & Co., Ltd

Tchinnil Richtim Han Galata

TÉLÉPHONE : Péra, 381, 382, 2555

AGENTS GÉNÉRAUX DE

THE PALATINE INS. Co., Ltd

THE NEW-ZEALAND INS. Co., Ltd

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen, & Blair, Ltd)

Ayant repris les opérations de la Compagnie d'Assurances contre l'incendie

THE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE Ins. Co., Ltd.,

nous acceptons tous risques à ce sujet

POUR BRIQUES CREUSES

des meilleures Usines de MYRIOPHITO. Arrivages journaliers

S'adresser chez MM. Protosalty Fils

Galata, Abadjilar No 24. Téléph. Péra 2881.

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires. Valable à partir du 4 au 10 Août 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'ocq	Désignation	PRIX Pst. l'ocq
Farines étrangères 1re qualité	21.	Savon extra extra (Kultché).	42 —
» 2me »	18.—	» indigène extra.	37 —
Farines indigènes 1re qualité	19.—	Beurre de Trébizapou 1re qualité	145 —
» 2me »	16 —	» 2me »	—
Riz Américain Blourouse.	36 —	» Américain 1re	70 —
» Espagne	28 —	» 2me »	67 —
» Siam	22 —	» 3me »	—
» anglais 1re	19 —	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	108 —
» 2me.	—	» 2re q.	95 —
Macaroni Indigène 2me qual.	30 —	» touloum	—
» de semoule	33 —	Olives Indigènes 1re qualité.	38 —
Haricots Tchali. 1re qualité.	21 —	» 2me »	30 —
» 2me »	18 50	» 3me »	20 —
» de Trébizonde	13 —	Pétrole Américain 1re qualité	18.—
» Horoz	18 50	» Roumanie en vrac	12 50
» de Roumanie	13 —	» Batoum «Deukmé».	12 50
Pommes de terre Mars. frais	13 50	» Américain II Storck	15 —
» » (Ada-Bazar)	10 50	Sal de table.	10.
» petites	8 50	Viande de mouton kiviadjik .	92
» Alexandre	—	» Daglitz .	92
Sucre en p. crist. (Hollande)	45 —	» Karaman	92.—
» (Java)	44 —	» Daglitz et Car. 2e	80.—
» (Américain)	44 —	» 3e »	70.—
» cubes Hollande	49 —	» Kiviadjik. 2e	80.—
» (Trieste)	—	Lait pur.	23.—
» Belgique	49 —	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	80 —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	75 —	Oignons grands.	8.
» 2me »	70 —	» Alexandre	7.—
Galladja	—	Charbon de bois de Roumélie aux dépôts l'ocque	7.—
Bois de chauffe sec coupé l'oc.	2 75	Charbon de bois Roumélie dans les quartiers l'ocque	7 50
» hum. »	2 —	Charbon de bois Anatolie aux dépôts l'ocque	6 —
» sec non »	—	Charbon de bois Anatolie dans les quartiers l'ocque	6 50
Méché et Gugen dans les dépôts au rivage le tchéki	335 —		
Bois de chauffe hum. non coupé	—		
Méché et Gugen dans les dépôts au rivage le tchéki	290 —		

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau—même avec légère différence—ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

contrée où toutes les communications étaient coupées ou interceptées, la lettre n'avait mis que trois jours... Le cachet de Vesoul portait la date du 1er et celui de Sedan celle du 4.

Joubert tournait et retournait l'enveloppe sans oser l'ouvrir. Ses mains tremblantes, à la fin, portèrent la loque de papier à sa bouche, qui y déposa un baiser passionné.

— Voyons, fit Tarnagas, impatient, voyons vite ce que raconte le joli petit cœur de notre Pauline...

— Tiens!... haleta le sous-lieutenant... regarde... Lis, toi...

Les gros doigts du vieux déchirèrent lentement l'enveloppe et extirpèrent une page presque blanche.

— Hum! grommela le chevronné, voilà une missive d'amour bien courte!

Quatre lignes seulement, en effet, s'élevaient sur la page blanche. Lente-

ment, les lèvres murmurantes, Tarnagas se mit à lire.

— Nom de Dieu! gronda-t-il... Nom de Dieu!

Son visage avait tout à coup blêmi. Il tendit la lettre à Joubert; puis,

brusquement, sans la lui donner, il retira sa main.

— Nom de Dieu de nom de Dieu! murmura-t-il encore une fois.

L'officier, d'yeux implorants et égarés, le regardait.

Le vieux cuirassier, enfin, après avoir, dans un geste d'indigne pitié, laissé retomber ses bras, tendit la lettre à Joubert. Celui-ci lut les lignes suivantes :

« Mon Edouard,

« J'ai été obligée de tout avouer à papa... Il m'a chassée... Je pars...

Dans une heure je serai sur les grandes routes pour tâcher de te rejoindre... Où veux-tu que j'aille !... »

Ta tienne toujours.

« PAULINE »

Pendant que le sous-lieutenant lisait, Tarnagas lui avait tourné le dos...

De grosses larmes roulèrent sur sa moustache grise...

— Dis, mon grand, bégaya derrière lui la voix plaintive de Joubert, dis, que faut-il faire ?... »

Toute l'âme en détresse de l'officier passa dans cette supplication d'enfant désespéré... Le vieux se retourna

Son ami vit alors sur sa figure la trace des larmes hâtivement essuyées d'un revers de main.

— Tu pleures?... demanda-t-il.

— Penses-tu?... répliqua le légionnaire. T'as jamais vu Tarnagas pleurer, toi ?... C'est cette garce de pluie qui me mouille les yeux.

Il eut un sourire faux.

— Dame! ce qu'il faut faire ? répondit-il... C'est, pour le coup, pas commode à trouver. On est prisonnier, et c'est pas si commode de se tirer des pieds que de sauter le mur... Mais, au fait, j'y pense... Y a pas autre chose à faire, faut s'évader... et, une fois qu'on sera au large, tâcher de retrouver, sur les grandes routes ou dans les petits chemins, notre pauvre oiseau perdu. Quand on l'aura trouvée, on la placera chez de braves gens qui nous la garderont jusqu'à ce que nous ayons fini de faire la guerre.

— Alors, tout de suite, mon grand! acquiesça Joubert, résolument. Tout de suite !...

— Bon !... Seulement, laisse-moi le temps de machiner un plan...

Il jeta un coup d'œil sur la Meuse, dont l'eau bourbeuse continuait à

charrier des cadavres d'hommes et de chevaux et des débris de toutes sortes...

— On n'a pas l'embarras du choix, ajouta-t-il en se retournant vers le pont, sur lequel deux pièces de canon ouvraient leurs gueules menaçantes. Faut passer par là...

Et son doigt indiqua la rivière sinistre.

— Sais-tu nager?... bien nager !... Oui, répondit Joubert.

— Alors, parfait... Ce sera cette nuit...

Les deux hommes mirent autour d'eux leurs lourds manteaux trempés depuis deux jours, s'accotèrent contre un arbre et, silencieusement courbèrent la tête sous les averse qui faisaient rage. Soudain, l'officier eut un sursaut.

— Mais, dis, mon grand, il doit être ici, lui?... cria-t-il, les dents serrées.

— Lui?... qui?... interrogea Tarnagas...

— Raspile, le sous-lieutenant Raspile...

— Peut-être... Pourquoi ?...

— Parce que c'est l'heure de lui demander compte de toutes ses lâchetés et de toutes ses infamies.

Viens !... Cherchons-le. Avant de partir, je veux qu'il vienne, torse nu, devant mon sabre...

— Si tu veux... Sur qu'il n'a pas volé un bon coup de point !...

Les deux amis, aussitôt, s'en furent à travers le camp. Après plus d'une heure de recherches, parmi les groupes de fantassins et de cavaliers, ils aperçurent enfin quelques dragons du 10e.

— Connaissez-vous l'officier Raspile?... leur demanda Joubert.

— Oui, mon lieutenant, répondit l'un d'eux. Il doit parier, avec quelques-uns de ses camarades, un des abris de paille que vous voyez là-bas, tout près du moulin...

— Bien. Merci.

D'un pas rapide, Joubert et Tarnagas se dirigèrent vers l'endroit désigné.

Devant le trou noir qui servait de porte à l'abri, ils s'arrêtèrent.

(à suivre)